

de gare principal Joseph Junck. Pendant plus d'une heure le groupe ne quitta pas la salle d'attente ; à 21 heures Liszt repartit pour Arlon d'où une voiture le mena, tard dans la nuit, à Colpach. (59)

Pendant quinze jours le maître fut entouré de la part de ses hôtes des soins les plus touchants. Il en avait grand besoin. «On l'y trouve abattu. En dépit d'une extrême fatigue et d'un fort refroidissement, il écrit plusieurs lettres. La dernière est adressée à son amie Agnès, la fine élève de la Carlplatz de Weimar, à qui, depuis trente ans, il garde une tendresse sans défaut.» (60)

Le séjour à Colpach lui était d'autant plus agréable qu'il était agrémenté par la présence de son ami, le très digne cardinal. D'après le «Luxemburger Wort» du 6. 7. 1886 le prince de Wrede et le comte et la comtesse de Souza avaient également été invités à Colpach pour passer quelques jours. Nous ignorons si ces amis des Munkacsy étaient venus. En tout cas moins le peintre voyait le premier de ces nobles seigneurs, moins il avait l'occasion de perdre de l'argent dans des spéculations auxquelles il ne comprenait goutte.

Malgré l'état de santé fortement ébranlé de Liszt, la dynamique Cécile n'eut de cesse que le vieux maître n'eût promis d'assister à un concert que la «Philharmonie» se proposait d'organiser en son honneur au Casino de Luxembourg, le 19 juillet.

Le matin de cette journée Madame de Munkacsy entraîna Liszt au magasin Guillaume Stomps pour y faire le choix d'un piano à queue à transporter dare-dare au Casino, nous allons voir pourquoi. La chronique nous apprend qu'à cette occasion le maître complimenta le propriétaire du magasin de musique de la qualité des instruments qu'il avait fournis en son temps au château de Colpach.

L'après-midi on conduisit Liszt auprès de l'évêque en compagnie duquel il se rendit à la Cathédrale rendre hommage à la «Consolatrice des Affligés.» Frappé des voix des petits chanteurs de la maîtrise, qui répétaient dans une salle adjacente sous la direction de l'abbé Barthel, Liszt ne put s'empêcher d'entrer dans la salle. Il se fit interpréter un chant du répertoire et ne quitta pas les chanteurs sans leur avoir fait ses compliments, ce dont ils se vantaient toute leur vie. (61)

Pour ce qui concerne le concert de la «Philharmonie», Liszt, au bras de Madame de Munkacsy et accompagné du peintre et de quelques amis, y arriva avec un léger retard. A son entrée toute la salle se leva et s'inclina profondément. Pendant que l'auditoire applaudissait une fantaisie de «Lohengrin» qui clôturait le programme, Madame de Munkacsy se pencha vers son voisin et lui dit quelques mots à l'oreille. Le maître sourit, se leva et se dirigea vers le piano à queue. Il était exactement 21 heures 55. (62) La salle fut comme électrisée car nul ne s'était attendu à entendre le célèbre virtuose interpréter d'abord une improvisation, puis «Soirée de Vienne» de Schubert. (63) Une bonne part de l'ovation, qui fit trembler jusque dans ses fondations le nouvel immeuble du Casino, alla à Madame de Munkacsy.